



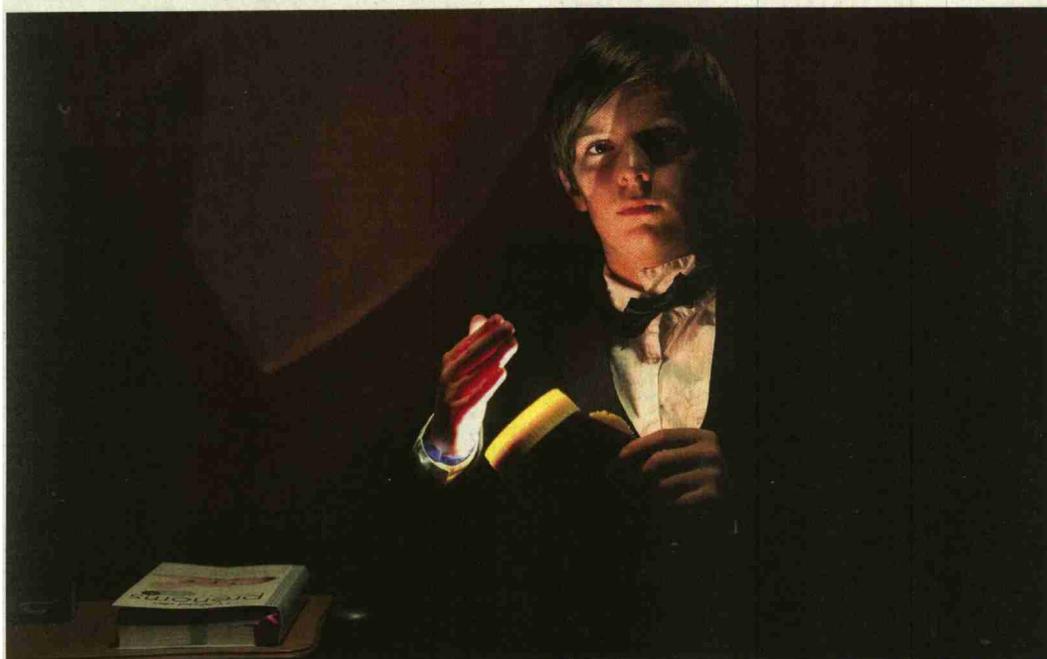
Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'303
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 34.11
N° d'abonnement: 1092948
Page: 26
Surface: 114'221 mm²

Festival de la Cité



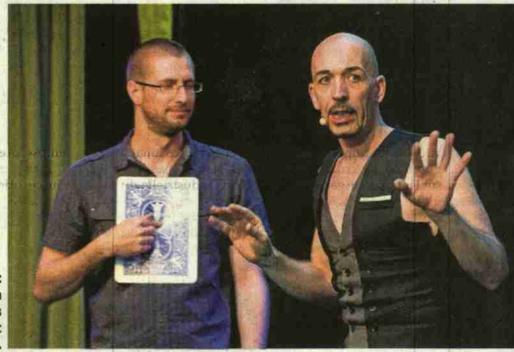
Cabane! Un spectacle interdit aux enfants propose un parcours de vie au spectateur qui retrouve son enfance de manière active et ludique.



Le clown El Niño Costrini, parfois fakir, va vous faire transpirer de rire.



A gauche: «Quel est votre taux de fluide magnétique?» Réponse avec la Cle Pied de Biche et son disciple de Mesmer prêts à toutes les expériences sur le public.



A droite: Avec Guido, de Mago Mentalista, rien ne sert de cacher la carte que vous avez choisie car il lit dans votre esprit comme dans un livre.



Plus près de toi, public adoré

Boris Senff Texte

Jean-Bernard Sieber Photos

Les spectacles du festival incorporent souvent l'assistance.

Incursions dans l'arène

Le niveau de participation d'un spectateur se réduit souvent au fait de poser ses fesses sur un siège et d'ouvrir grands ses yeux et ses oreilles. Le Festival de la Cité, en action depuis deux jours, aime beaucoup bousculer ce petit confort et sollicite fréquemment son public, invité à intervenir activement. Le taux de collaboration est variable.

Mais allez demander à Alex, hier, s'il n'a pas un peu transpiré quand, appelé par le clown El Niño, il a dû - ou plutôt voulu - le rejoindre sur la scène de la place du Château... Affublé d'un délicieux tutu rose et d'une drôle de cagoule violette, le voilà qui multiplie les entrechats ridicules et les petits tours sur lui-même. Parfois, avec le «mentaliste» Guido de *Mago mentalista* au Cabaret Saint-Maur, il

suffit de choisir une carte ou de répondre à quelques questions simples. Jusque-là tout va bien, du moins pour la plupart des festivaliers.

L'*Enquête magnétique* de la Cie Pied de Biche va un peu plus loin dans l'implication du public avec son spectacle sis au Jardin du Cèdre. Exhortations, explosions, harangues, directives: l'audience doit bouger dans cette farce autour d'un disciple un peu fêlé du savant Mesmer qui chasse le fluide magnétique...

Mais le public n'est pas encore totalement actif. Le spectacle *Cabane!* - sous-titré *Interdit aux enfants* - franchit le pas. L'intrépide équipe de *24 heures* a fait de même. Tout commence à la salle Pierre Viret, où un mystérieux personnage claquemuré dans des matelas de gymnastique finit par vous délivrer un Polaroid, un objet et une adresse, griffonnée sur un bout de papier. Avant de pouvoir pénétrer dans un appartement presque normal (si d'inquiétants rugissements ne montaient pas de l'entresol), il faudra passer devant un enfant en smoking, énigmatique et très sérieux, qui vous rebaptise et

vous prie de vous déchausser. Ensuite *Cabane!* ne vous propose rien de moins que de retomber en enfance, avec une bonne dose d'absurdité en guise d'apéritif. Cela passe par la confection en temps réel d'un gâteau au chocolat, par des blagues de gosse - quand toute l'assemblée se fige devant un nouvel arrivant au mot «radiateur», il faut être fort pour ne pas pouffer. Il y aura aussi la mise en route d'une activité que tout gamin a pratiquée une fois ou l'autre - et que l'on vous laisse imaginer. Les adultes se prêtent au jeu. Les regards un peu gênés finissent par se transformer en une collaboration rigolote. L'inversion enfant-adulte fonctionne à merveille et, à la fin, il ne restera plus qu'à se réunir en terrasse pour partager un bout de biscuit encore chaud. L'important n'est-il pas de participer?



Retrouvez tout le programme de la Cité en vidéo sur www.cite.24heures.ch

Diva déconstruite, Eugénie Rebetez danse sa vie

● **Critique** Place du Château mardi soir. Il y a comme un frémissement désappointé, la foule lausannoise en redemande, mais du haut de sa superbe, Gina quitte la scène. Eugénie Rebetez vient d'offrir au public de la Cité un condensé de son premier seule-en-scène, *Gina*, un amuse-bouche appétissant que la presse alémanique a chaudement plébiscité depuis sa création, en 2010. Chorégraphe et danseuse professionnelle, chanteuse et humoriste, elle a grandi à Mervelier, petite commune jurassienne qui l'a nourrie de liberté et de nature, dans une famille à la verve artistique. Le père est écrivain, éditeur, journaliste. La mère, peintre décoratrice, et Augustin, son frère, artiste visuel et étoile montante de la photographie

suisse.

Adolescente, elle part étudier la danse à l'étranger et revient en Suisse en 2008, après avoir collaboré avec David Zambrano à Bruxelles et à Amsterdam, puis Zimmermann & de Perrot à Zurich. Dès son retour en terre natale, elle crée deux pièces solos, *Gina* (2010) et *Encore* (2013). Son premier one-woman-show connaît un succès fulgurant et inattendu en Suisse et à l'étranger, dans lequel le corps, le sien, se fait narrateur et personnage principal. *Gina*, sorte de Vénus de Willendorf contemporaine, raconte par le biais de cette chair voluptueuse l'histoire d'une diva en déconstruction. Elle émerveille. Elle secoue le public, en virevoltant dans sa petite robe noire, à rebours des conventions et de la mode.

Elle a de l'allure, Gina. En se couronnant *queen of the flesh* (reine de

la chair) elle transforme l'énergie du mouvement en force créatrice, sublime les gestes et se moque de tout. A travers sa présence scénique à la limite

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'303
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.11
N° d'abonnement: 1092948
Page: 26
Surface: 114'221 mm²

du grotesque, elle construit l'allégorie solennelle et tragique de la condition humaine, entrelaçant danse, chant, couinements, café-théâtre, Américan English et... accent jurassien. Le public rit de sa maladresse, du burlesque de ses rondeurs qui se marient avec le plié et le chassé issus de la danse classique qui nous a habitués aux ballerines filiformes. Gina est attachante, impertinente, anarchisante. Elle se cherche, entre le rap et l'opéra, entre une chute et une pirouette, elle s'expose pour exister. Vingt minutes, c'est trop pour la saisir, le spectateur reste sur sa court-faim. Elle s'évapore légère, entonnant une chanson populaire de son canton natal et, telle une sirène gargantuesque, nous invite à la suivre...

Sophie Grecuccio

Attachante, impertinente, Gina a de l'allure. ARC